



MFR

www.mfr29.fr

Le journal des jeunes des Maisons Familiales Rurales du Finistère

Journal
des Lycées



avec le soutien de
**ouest
france**

14 038

REUSSIR AUTREMENT

Une formation, un métier



Numéro 3 - janvier 2013

Pour Agnès, une reconversion réussie avec l'Iréo



André Guennou

Pour Agnès, le contact avec les animaux est précieux.

Agnès Royer n'est pas d'ici. Originaire de la région nantaise, elle y avait fait ses études en BTS, mais un choix familial l'a fait arrêter le travail dans l'hôtellerie pour venir s'installer près de Brest. Alors, comment rebondir ?

« J'ai d'abord trouvé un travail de standardiste pour une hotline. Il y a plus épanouissant ! Puis, je prends un congé parental. Ça m'a été utile, cela met de la distance par rapport à l'emploi. C'est alors que le bouche-à-oreille s'est mis à fonctionner. Une amie m'a parlé de sa découverte du travail

en porcherie. Cette amie avait elle-même été informée par etc. Alors, je me suis prise par la main. J'ai voulu visiter une exploitation, de mon propre chef, pour me faire mon idée. Et après une série de coups de téléphone j'ai trouvé celle de M. Pengam. Il a pris une demi-journée pour me présenter son entreprise.

Décision

Après, il a fallu me décider : démissionner et, après une expérience de trois semaines pour confirmer mon choix, par le dispositif Adema, je suis ren-

trée en formation en Brevet professionnel agricole à l'Iréo de Lesneven.

S'est même posée la question : faire ou pas cette formation ? En fait, j'avais les gestes et les pratiques de base. J'aurais pu m'en contenter mais je voulais comprendre ce que je faisais. Et je ne regrette pas ! La formation a duré 6 mois et même aux périodes de formation j'ai été contactée par les services de remplacement. C'est plutôt gratifiant !

Aspects gratifiants

Un métier d'homme ? Pas for-

cément. Bien sûr, il y a des moments où une moindre force physique peut poser problème. Récemment, une truie en se couchant s'était coincée et se blessait à l'oreille. Pour la relever, il a fallu que je demande de l'aide. Mais j'essaie toujours de trouver mes propres solutions. Les aspects gratifiants, c'est la multiplicité des tâches. Je préfère un boulot varié ; dans certains élevages, c'est trop spécialisé. Mais ce que je préfère, c'est le contact avec les animaux ».

Ainsi va Agnès sur son nouveau chemin dans ce métier choisi d'Agent d'élevage.

Edito

Les MFR, établissements de Formation par alternance, permettent aux jeunes de vivre de multiples expériences.

Ils découvrent le monde professionnel, s'insèrent dans l'univers des adultes, partagent, confrontent leurs expériences. Le stage fait partie intégrante de la formation et les aide à grandir, à progresser, à se former. Entrés dès la quatrième, certains élèves poursuivent jusqu'en BTS ou licence professionnelle. Durant sept années, ils auront cumulé environ 140 semaines de stage soit presque trois ans dans plus de vingt lieux différents.

Maturité et savoir-être

Comme le disent plusieurs témoignages, que ce soit en agriculture, en commerce ou en service aux personnes, cela fait déjà un beau CV pour débiter. Grâce à leur maturité, grâce à leur savoir être, grâce à leur expérience, grâce aux compétences acquises, ils trouvent plus facilement un travail.

Au fil de ce numéro, vous allez rencontrer des jeunes ou moins jeunes, épanouis, fiers de leur parcours, fiers de leur MFR. Nos élèves, nos anciens sont nos meilleurs ambassadeurs. Merci à tous.

Vincent MATHIEU,
Directeur de la
Fédération des MFR
du Finistère

Gwenola, heureuse en agriculture

« Lorsque j'évoque mon séjour à la MFR de Ploudaniel, je n'utilise pas l'imparfait, tant ce que j'ai vécu depuis la rentrée 1996 en classe de 3^e a fortement impacté ma vie d'adolescente, de femme et de maman aujourd'hui.

Originaire de Haute-Savoie et présente en Bretagne pour des raisons familiales, j'ai connu la MFR un peu par hasard. Dégoutée du système scolaire classique, ce sont les chevaux qui m'intéressent alors. Le principe d'une formation par alternance me séduit car il se traduit par du temps en moins « à tuer » en cours. C'est dans cet état d'esprit que j'intègre l'école à Ploudaniel. Et là je déchante vite, ou plutôt je m'enchant de la découverte. L'école ne se limite plus aux remarques

d'enseignants relatives à mes difficultés scolaires. Je découvre un monde qui m'encourage. Je constate aussi que le stage est tout aussi important pour progresser. Très vite, du monde des chevaux je glisse vers celui de la production agricole, milieu que je ne connais pas. De multiples expériences se succèdent en Bretagne, en Angleterre, pour aboutir à une dernière dans mon département d'origine, la Haute-Savoie. Après un premier examen à Ploudaniel, j'obtiens mon bac dans les Alpes et exerce ensuite une fonction commerciale. Mariée en 2002, j'ai vite souhaité mettre en œuvre le projet d'installation imaginé durant mon adolescence : créer un atelier de production porcine. C'est chose faite en 2004 en pro-



MFR Plabennec-Ploudaniel

A Ploudaniel : se construire par l'expérience.

longement de l'atelier laitier que gère mon mari. Aujourd'hui maman de trois enfants, j'accueille régulièrement des stagiaires, y compris de Ploudaniel. Juste retour des choses, n'est-ce pas ! »

Gwenola GAVILLET



Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil, 35051 Rennes Cedex
Tél. : 02 99 32 67 47, jdj@journaldeslycees.fr



Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales du Finistère

5 allée Sully, 29322 Quimper Cedex
Tél. 02 98 52 48 22

Mail : fd.29@mfr.asso.fr – Site : www.mfr29.fr

Directeur de la publication : Vincent Mathieu

Réalisation : Bayard Service Édition Ouest – Tél. : 02 99 77 36 36

Imprimerie : Du Loch (56 Auray)

Papier : 80g terraprint couché mat PEFC

(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)



Femmes en agriculture ? Une classe s'interroge

Où sont les femmes ? Les élèves en 2^e année de CAPA PAUM se sont posé la question suivante : pourquoi n'y a-t-il pas de fille dans notre classe ?

Les filles sont rares dans les formations en agroéquipement. Tout le groupe a débattu sur le sujet et leur réflexion a débouché sur quelques propositions.

Peut-être que l'image du métier de chauffeur agricole est macho. La pénibilité du travail est également évoquée par les élèves : port de charges lourdes, travail en extérieur, conduite d'engins agricoles. Ils ont à cet instant réalisé tous les a priori qui pèsent sur l'image de leur métier.

Alors que faire ? La majorité des élèves a observé que l'ensemble des enseignements proposés est accessible à un public féminin. En analysant plus finement, ils ont trouvé les atouts qui pourraient attirer le public féminin. Ils ont évoqué

la minutie et la patience nécessaires en électricité, en mécanique comme en soudure. Le confort de conduite a énormément évolué ces dernières années et cela peut séduire également la gent féminine.

Capacités d'analyse

Le métier sollicite beaucoup moins la force que la réflexion. Les chefs d'entreprise ne recherchent pas uniquement des « tourneurs de volant » mais des personnes capables d'analyser les situations, de s'adapter aux conditions. Les filles sont tout aussi capables que les garçons dans ces domaines. L'agroéquipement on le voit n'est pas réservé aux hommes et c'est avec un grand plaisir que nous accueillerions les femmes.

Tina aux commandes du tracteur



MFR d'Elliant

L'avis du formateur

Monsieur Daniel Sellin, formateur en machinisme au sein de la MFR d'Elliant, a pris connaissance de la réflexion des élèves et a donné son point de vue. Pour lui, la méconnaissance du milieu et le manque d'ouverture sont des facteurs déterminants dans ce manque de mixité au sein de la filière. Il constate également que l'approche du machinisme est typiquement masculine. La féminisation du métier est quand même perceptible dans les métiers du design, de l'ergonomie et de l'innovation. Ces spécialisations attrayantes qui sont en plein essor attirent un public féminin de plus en plus nombreux et contribuent à une certaine mixité du domaine ; même si les clivages persistent dans le monde agricole.

Auxiliaire de puériculture au masculin

Pour mon stage de 1^{ère} bac pro SAPAT, j'ai choisi de découvrir le métier d'auxiliaire de puériculture. Une profession féminine, a priori, et pourtant c'est Saïd, qui à la crèche de l'Europe de Brest, est mon référent. Voici son parcours :

« Depuis mon adolescence, je savais que je voulais travailler avec différents publics sans vraiment savoir lequel. J'ai décidé de faire un BEPA services aux personnes. On n'était que deux garçons dans la classe ! J'ai poursuivi par un BTA Gestion animation structures d'accueil, seul garçon

parmi trente-cinq filles. J'ai fait plusieurs stages en crèche, maison de retraite, maternelle, et très vite, j'ai compris que la petite enfance m'intéressait. J'ai préparé le concours d'auxiliaire. Je travaillais en même temps dans mon domaine et dans d'autres secteurs d'activités. Au bout de trois tentatives, j'ai été admis en Picardie pour la formation d'auxiliaire de puériculture, seul garçon dans une promotion de dix-sept personnes. J'ai commencé par des remplacements dans différentes crèches de Brest. Choisir un métier féminin n'a

pas forcément été évident mais aujourd'hui, par mon parcours, je m'aperçois de plus en plus que c'est un avantage. Dans des équipes où j'étais le seul homme, les professionnels mais aussi les enfants se souviennent plus facilement de moi. C'est gratifiant ! Je me sens très bien intégré parmi les femmes qui me disent parfois que la mixité dans une équipe est importante et enrichissante. »

Marine BRETON, 1^{ère} bac pro Plounévez-Lochrist



Marine, en compagnie de son référent, Saïd (à gauche) et de Bertrand.

Aline et la mécanique

Non ce n'est pas un titre de livre pour petite fille. C'est la vie d'Aline Gueguen. Après un BTS à l'Ireo de Lesneven, elle travaille depuis neuf ans dans une concession de matériel agricole à Plouédern. « Je m'occupe de la gestion de stocks, du suivi client, des commandes, de l'inventaire ». Comment es-tu arrivée là ? « En fait à l'embauche, je n'y connaissais rien. Enfin, pas exactement : je suis fille d'agriculteur, j'ai un bac STAV, un BTS Agri. Je connais le rôle du matériel dans l'agriculture. Mais le fonctionnement des moteurs... là !!! Mais j'ai su montrer à l'embauche que j'étais motivée,

que je savais apprendre... Et ça a marché. Après ce qui m'a soutenu, c'est l'équipe, l'entente entre nous. Bon, j'ai bien eu quelques remarques au début comme : où il est le magasinier ? C'est moi... surprise ! Mais assez vite, j'ai pu discuter avec les clients ; être crédible, se tenir au courant des évolutions – actuellement, c'est l'échappement le sujet du jour -, c'est ça l'important ». Alors en dépit de quelques réflexions déplacées au début, Aline se sent bien dans ce monde réputé très masculin.

André GUENNOU



Aline, à l'aise dans la vente de matériel agricole.

André Guennou

60 ans de formations en adéquation avec le territoire

1953 : naissance de la MFR. À l'heure où les premiers élèves font valoir leurs droits à la retraite, on constate que les formations dispensées à la MFR n'ont cessé d'évoluer. Agriculture, productions horticoles, paysagisme, fleuristerie, travaux publics, alimentaire : aujourd'hui encore, l'insertion sociale repose sur la formation professionnelle, de la 4^e à l'âge adulte. Initialement basée uniquement à Plabennec, la MFR était à ses débuts axée sur les productions agricoles. En septembre 1970 s'ouvre la première promotion en horticulture en réponse à une demande de la profession nord finistérienne. Les années suivantes verront l'envol du paysagisme et de la pépinière qui, avec le maintien de la filière agricole, aboutiront, en 1976, à la création d'un second site sur la commune de Ploudaniel. L'association témoignait ainsi de son attachement à l'une des valeurs clés des MFR : des écoles à taille humaine.



Des formations en travaux paysagers et espaces verts sont proposées à la MFR depuis le début des années 1970.

En 1985, les liens avec les entreprises agro-alimentaires débouchent sur la mise en place d'un BEP laiterie évoluant quatre ans plus tard vers un bac professionnel Bio-industries de transformation accessible en contrat de qualification. Ce dernier marquera

le coup d'envoi des formations continues. Dès lors, la MFR n'aura de cesse de répondre à la demande de spécialisation des adultes.

Le CAP fleuriste forme une quinzaine de professionnelles chaque année. Depuis 1995, après que les paysagistes

aient souligné l'évolution de leur métier avec un accroissement de la part accordée au minéral, le certificat de spécialisation en maçonnerie du paysage a été ouvert. À suivi une formation en Voirie Réseaux divers l'année suivante en concertation avec le monde des Travaux

publics.

Un contact étroit avec les entreprises, la prise en compte de l'évolution des professions et surtout la considération des souhaits des jeunes et adultes en formation constituent le legs de ces 60 ans et demeurent la clef de voûte de la MFR.

En alternance
dès 14 ans



MFR Plabennec-Ploudaniel

«La MFR me permet d'être en stage dans le milieu qui me plaît : l'agriculture. Après la 4^e et la 3^e, je veux poursuivre par un bac professionnel puis être salarié quelques années. Mon rêve est de pouvoir ensuite tenir ma propre ferme. Avec l'alternance, je m'éclate. Mon maître de stage m'a déjà appris à réaliser la traite, à nourrir les veaux et à prendre en compte le bien-être des animaux. Je sens qu'il me fait de plus en plus confiance. À l'école, je participe davantage, il y a moins d'élèves dans la classe et mes résultats sont meilleurs. Pour moi, c'est une nouvelle relation avec les adultes. Je n'ai aucun regret».

KEVIN

17 ans
et déjà un CV



MFR Plabennec-Ploudaniel

«Actuellement en terminale, je termine mon cycle bac pro Conduite et gestion de l'exploitation agricole. En plus d'un niveau scolaire qui n'est qu'une étape avant un BTS, j'ai surtout acquis de l'expérience pendant les quatre ans à la MFR avec dix-huit semaines de stage par an. Pour mon rapport d'examen, je vais m'appuyer sur la production laitière mais mon cursus m'a également apporté des compétences techniques dans d'autres productions animales ainsi qu'en alimentaire, en Bretagne, hors de la région et en Grande-Bretagne. En avril prochain, nous nous rendrons avec ma classe à Madagascar pour approfondir cette approche de l'économie globalisée. Un enrichissement».

QUENTIN

Installé
à 24 ans



MFR Plabennec-Ploudaniel

«J'ai obtenu mon BEPA à la MFR de Ploudaniel en 2005. Aujourd'hui les élèves accèdent directement à la filière bac pro à l'issue de la 3^e. Cet examen était mon premier diplôme professionnel et représente aussi une formation humaine. Après un Bac puis un BTS, j'ai acquis une expérience significative dans mon métier en Allemagne, pays où j'ai passé plusieurs mois avant de revenir en France. Le hasard de la vie m'a alors conduit à rencontrer un exploitant agricole dans le cadre d'un remplacement. Ce dernier a atteint l'âge de la retraite et j'ai eu l'opportunité de reprendre cette ferme. Après avoir bâti mon projet professionnel, je l'ai concrétisé».

PATRICE

Des formateurs
impliqués



MFR Plabennec-Ploudaniel

«En 4^e, j'ai repris goût aux études grâce à des formateurs au sens concret du terme c'est-à-dire présents et impliqués dans ma scolarité. En plus des cours, j'ai aussi compris la nécessité de la discipline en participant aux tâches du quotidien comme la vaisselle, etc. Avec le pensionnat, j'ai appris la notion de vie en communauté. J'ai pris ma formation «en main». Après un BEPA en bovins lait, je suis allé en Corse obtenir un bac pro axé sur l'élevage des petits ruminants puis j'ai complété mes compétences par un BTS spécialisé en production porcine. Depuis plusieurs années, je suis technico-commercial en alimentation animale, dans la même entreprise».

MATHIEU

Une vie
dans l'agriculture



MFR Plabennec-Ploudaniel

«Élève de la MFR en 1968, je me suis ensuite installé dans les années 1980 en production laitière. Depuis lors, j'ai à mon tour accueilli près de quarante stagiaires avec la volonté de les former à notre activité et à ses évolutions. De 24 ha au départ, je dispose aujourd'hui de 75 ha. Robot de traite, engagement dans des techniques culturales simplifiées, démarche économe en produits phytosanitaires sont autant de développements de notre métier. À quelques mois de la retraite, la perspective est maintenant de transmettre mon outil de production à un jeune. Il est important de renouveler les responsabilités professionnelles.»

NOËL

L'agroéquipement et ses besoins en recrutement

Daniel Selin, formateur en machinisme à la MFR d'Elliant, nous dresse le profil type du salarié recherché dans le domaine de l'agroéquipement. « **Les professionnels sont à la recherche de personnes autonomes qui maîtrisent les nouvelles technologies embarquées et qui ne doivent pas être seulement des chauffeurs** », explique-t-il. « **La maîtrise de l'agronomie est aussi importante que celle des équipements** », ajoute-t-il. En effet, les réglages des machines agricoles sont induits par rapport à ces connaissances en agronomie. Pour Daniel Selin, les futurs employés doivent avoir également un sens développé de la curiosité, de l'observation et de l'analyse. Ils doivent pouvoir effectuer et prendre en charge tous types de remplacements. En région Bretagne, des saisonniers sont recrutés tout au long de l'année en fonction des cultures. La polyvalence est donc un atout essentiel pour les recruteurs.



classe de terminale agroéquipement

Nos élèves de bac pro agroéquipement ont tous une idée du métier qu'ils exerceront à la sortie de la MFR. Les opportunités sont multiples mais leur polyvalence doit leur permettre de pouvoir occuper des postes différents. Certains se destinent à l'élevage, d'autres à la main-

tenance, au travail au sol ou à la démonstration commerciale. À l'inverse, peu d'entre eux souhaitent s'installer ou reprendre une exploitation. Ils évoquent les contraintes horaires et financières et déplorent en majorité le manque de communication et de valorisation de tous ces

métiers, qui leur permettent d'être des salariés du secteur agricole à part entière. Ce secteur a traversé une période plutôt difficile de 2009 à 2011, mais les chiffres fournis par Alain Dousset, président de la Sedima, qui présentent les marchés des agroéquipements, affichent une progres-

sion. Les immatriculations de tracteur ont augmenté de 16% et le travail du sol connaît une croissance de 20%. Ces données optimistes peuvent laisser présager une demande toujours plus forte de personnel qualifié.

MFR de Morlaix

Kevin, au service des autres

Ma vocation est née lors de mes vacances auprès de ma grand-mère que j'aidais beaucoup. Aussi j'ai vite souhaité intégrer une formation sur le service à la personne. La MFR de Morlaix est devenue une évidence. Je voulais aller en stage afin de confirmer cet attrait pour ce secteur professionnel. C'est ce qui s'est passé. J'ai réalisé des stages variés, en école maternelle et auprès des personnes âgées. J'adore aider les petits tout autant qu'accompagner les plus anciens dans les gestes de la vie quotidienne. Mais être un garçon dans ce milieu est parfois difficile. Les enfants, à l'école comme en crèche, sont peu habitués à être encadrés par un homme. Instinctivement certaines personnes âgées ont des difficultés à accepter d'être confiées à un homme pour leur toilette. J'ai dû à plusieurs reprises quitter la pièce afin de laisser une « collègue » femme travailler seule. En classe c'est aussi parfois difficile, seul garçon dans une classe de 30 élèves. Ce qui pourrait faire des envieux... est en réalité souvent difficile au quotidien. Même si j'ai un vestiaire en EPS pour moi tout

seul! Les centres d'intérêts et les points de vue sont trop souvent éloignés entre les filles et moi. Alors, j'essaie de m'adapter aux discussions. Je me réfugie aussi auprès des garçons de la filière agricole... Mais mon projet professionnel, devenir aide-soignant voire in-

firmier, est source de motivation pour dépasser ces difficultés. Je travaillerai un jour en hôpital dans un service des urgences, où ça bouge et où mon dynamisme « masculin » sera un atout.

KEVIN



MFR de Morlaix

J'aime être disponible pour les autres.

Patricia s'accroche



MFR de Morlaix

Être une femme pour le soin aux animaux est un atout

Depuis longtemps, je veux devenir soigneur-animalier et, avec un bac pro agricole, l'entrée en formation spécialisée à l'école de Carquefou, qui se fait sur dossier, sera plus facile. Grâce aux stages aussi. Je voulais être au maximum au contact des animaux dès le début de ma formation. Bien sûr, le travail physique est le plus difficile. Le nettoyage des cases des veaux reste une épreuve de force. Et, pour une fille, trouver un stage est plus compliqué. Certains agriculteurs portent un regard sceptique sur mes capacités à conduire un trac-

teur. La confiance ne s'installe pas d'emblée. En classe, les garçons sont majoritaires et je ne me sens pas acceptée sur un pied d'égalité! Mais je m'accroche et j'arrive à dépasser le regard des autres sur ma présence dans ce milieu masculin. Ma sensibilité et mes idées moins arrêtées que beaucoup de mes camarades garçons me donnent aussi envie de parcourir le monde pour finir ma formation. Un poste à l'étranger me plairait comme expérience.

PATRICIA

FORMATIONS DANS LE RESEAU MFR DU FINISTERE

MFR ELLIANT 02-98-94-18-68 www.mfr-elliant.com	Mécanique, Agro-équipement, Travaux Publics CAPA Productions Agricoles et Utilisation du Matériel Bac Professionnel Agro-Equipement	
MFR LANDIVISIAU 02-98-62-02-24 www.mfr-landivisiau.com	Quatrième et troisième de l'Enseignement Agricole Métiers du Cheval CAPA Maréchalerie Bac Professionnel CGEH (Elevage et valorisation du cheval) Bac Professionnel CGEA support équins	
MFR IREO LESNEVEN 02-98-83-33-08 www.ireo.org	Quatrième et troisième de l'Enseignement Agricole Seconde Générale et technologique Agriculture Elevage Bac Professionnel CGEA Système Dominante Elevage (SDE) Bac Professionnel CGEA Système Dominante Culture (SDC) en cours d'habilitation Bac Technologique Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant (STAV) BTS Analyse et Conduite des Systèmes d'Exploitation Licence Professionnelle Management des Organisations Agricoles	Formations adultes Ouvrier qualifié en élevage porcin - BPA TPA - niveau V Ouvrier qualifié en exploitation légumière - BPA TPH - niveau V Certificat de Spécialisation conduite de l'élevage porcin - niveau IV Certificat de Spécialisation conduite de l'élevage laitier - niveau IV Ouvrier en Horticulture et Maraîchage - niveau V B.P.A. Travaux de la Production Horticole en Apprentissage - niveau V B.P.R.E.A. : Brevet Professionnel Responsable d'Exploitation Agricole - niveau IV Chef d'exploitation Maraîchage bio - BPREA - niveau IV Chef de Culture Maraîchère/Horticole ou Salarié qualifié - BP PH - niveau IV B.T.S.A. Production Horticole - niveau III B.T.S. ACSE Analyse et Conduite des Systèmes d'Exploitation - niveau III CS Responsable Technico-Commercial en Agroéquipement ou Agroéquipement par apprentissage - niveau III
MFR MORLAIX 02-98-88-12-43 www.mfr-morlaix.com	Quatrième et troisième de l'Enseignement Agricole Agriculture Elevage Bac Professionnel CGEA Système Dominant Elevage (SDE) Services Aux Personnes Bac Pro Services Aux Personnes et Aux Territoires (SAPAT)	
MFR PLABENNEC 02-98-40-40-73 www.mfr-plabennec-ploudaniel.fr	Jardins Espaces Verts, Paysage CAPA Travaux Paysagers Bac Professionnel Travaux Paysagers Horticulture CAPA Productions Horticoles spécialités pépinières et productions florales et légumières Bac Professionnel Productions Horticoles	Formations adultes CS constructions Paysagères en apprentissage CAP Fleuriste Brevet Professionnel chef d'équipe travaux paysagers Maçon VRD (voiries - réseau divers) - Travaux Publics (contrat professionnel) Accompagnement VAE
MFR PLEYBEN 02-98-26-61-77 www.mfr-pleyben.com	Quatrième et troisième de l'Enseignement Agricole Agriculture Elevage Bac Professionnel CGEA Système Dominant Elevage (SDE) Services Aux Personnes Bac Pro Services Aux Personnes et Aux Territoires (SAPAT)	
MFR PLOUDANIEL 02-98-83-61-87 www.mfr-plabennec-ploudaniel.fr	Quatrième et troisième de l'Enseignement Agricole Agriculture Elevage CAPA employé d'élevage Bac Professionnel CGEA Système Dominant Elevage (SDE) Agro-alimentaire Alimentation Hygiène Seconde Professionnelle Bio-Industrie de Transformation	Formations adultes CAP Maintenance et Hygiène des locaux en apprentissage
MFR PLOUNEVEZ-LOCHRIST 02-98-61-41-30 www.mfr-plounevez.com	Quatrième et troisième de l'Enseignement Agricole Services Aux Personnes Bac Pro Services Aux Personnes et Aux Territoires (SAPAT)	
MFR POUILLAN-SUR-MER 02-98-74-04-01 www.mfr-poullan.org	Quatrième et troisième de l'Enseignement Agricole Services Aux Personnes Bac Pro Services Aux Personnes et Aux Territoires (SAPAT)	Formations adultes, Préparations aux concours Préparation aux concours sanitaires et sociaux Formation continue des salariés des particuliers employeurs
MFR RUMENGOL 02-98-81-93-07 www.mfr-rumengol.com	Commerce Vente Bac Pro Technicien Conseil Vente Qualité de Produits Alimentaires BTS Technico-Commercial	
MFR SAINT-RENAN 02-98-84-21-58 www.mfr-strenan.com	Quatrième et troisième de l'Enseignement Agricole Services Aux Personnes Bac Pro Services Aux Personnes et Aux Territoires (SAPAT)	Formations adultes, Préparations aux concours Préparation aux concours Sanitaires et Sociaux



MAISONS FAMILIALES RURALES DU FINISTERE

Formations par alternance de la 4ème au BTS



Agriculture, Horticulture
Gestion Commerce
www.ireo.org



Agriculture
Alimentation, Hygiène
www.mfr-plabennec-ploudaniel.fr



Services aux Personnes
www.mfr-plounevez.com



Agriculture
Services aux Personnes
www.mfr-morlaix.com



Agriculture
Services aux Personnes
www.mfr-pleyben.com



Hippisme
www.mfr-landivisiau.com



Services aux Personnes
www.mfr-strenan.com



Services aux Personnes
www.mfr-poullan.org



Vente, Commerce
www.mfr-rumengol.com



Mécanique, Agroéquipement
www.mfr-elliant.com



Pôle des Métiers
Formation continue
divers secteurs professionnels
www.poledesmetiers.com

Objectif orientation dès la classe de 4^e

À la Maison familiale de Saint-Renan, les classes de 4^e et de 3^e sont des classes d'orientation, ouvertes sur la diversité professionnelle.

Au cours de ces deux années de formation, quatre stages longs rythment le parcours du jeune dans sa découverte des métiers et d'apprentissage avant tout des savoir-être.

Comme en témoignent Lucie, en stage en vente en boulangerie, et Pierre, en stage en mécanique auto, « **l'alternance est intéressante car elle permet de construire son projet professionnel (...). Même si on ignore ce que l'on va faire plus tard, aller en stage dans différents secteurs nous permet d'avoir un aperçu des pratiques. Ça va nous permettre de choisir plus facilement et avec plus de certitudes le métier que l'on exercera plus tard (...).** »

Pierre ajoute : « **Plus on est en contact avec le monde**



Pierre et Lucie découvrent l'alternance, l'un en mécanique, l'autre en boulangerie.

du travail et plus on aura de compétences pour plus tard. C'est la pratique qui nous permet de savoir si on aime ou pas. Ça nous sert pour l'orientation. ».

Pour renforcer cette approche empirique du monde professionnel, des activités pédagogiques telles que les plans d'étude, les mises en commun, les évaluations orales, la réa-

lisation de panneaux métiers, viennent en complément de l'analyse des capacités de chacun, des goûts personnels mais aussi de la connaissance des métiers. Ces activités sont

conduites tout au long de ces deux années pour répondre aux attentes des familles c'est-à-dire jouer la carte de l'orientation.

MFR de Pleyben

Une implication dans le territoire

Donnons des sens à nos rencontres

Parmi les échanges avec les acteurs de la vie du territoire, le concert Riv'âge fut, cette année, un grand moment. Pour preuve, les sourires des personnes présentes.

La semaine bleue du 15 au 21 octobre a été riche en expériences : l'accompagnement de résidents de l'Ehpad de Pleyben sur des sites agricoles (exploitation Le Gall et ferme de

Pennod) afin de rencontrer des agriculteurs en compagnie de personnes âgées, d'échanger des savoir-faire et de passer un moment de convivialité autour de produits du terroir, la réalisation d'un parcours des sens qui s'adressait aux enfants de l'ALSH et des résidents.

Nos élèves de bac pro SAPAT se sont impliqués avec motivation et plaisir.

Soizic : « **J'ai été surprise de rencontrer, finalement, beaucoup de personnes assez dy-**

namiques qui ont encore une sacrée joie de vivre. »

Morgane : « **Le mélange des générations s'est fait de manière naturelle, j'ai appris plein de choses de leur part.** »

Elisa : « **Les personnes âgées n'hésitaient pas à participer lorsque nous les invitons à danser, à chanter ou à s'investir dans une activité.** »

Les élèves de bac pro SAPAT



Les élèves de bac pro SAPAT chantent avec des résidents de l'Ehpad.

S'informer sur l'agriculture raisonnée



Les 2^{ndes} pro agri s'informent sur l'agriculture raisonnée.

En octobre dernier, les secondes bac pro agri ont découvert un type d'exploitation qu'ils connaissent peu. Lors d'un séjour dans la presqu'île de Crozon, une visite de la ferme de Lann ar c'hivri a permis aux jeunes de se rendre compte que les objectifs d'un agriculteur peuvent être aussi de vivre simplement de son métier de paysan en valorisant le paysage côtier. Une quarantaine de chèvres ainsi qu'une douzaine de vaches poursui-

vent le travail de défrichement préalable qui a transformé les landes en pâtures.

De l'exploitation des terres à la vente directe, le concept est suivi par le Conseil général. En effet, le Conservatoire du Littoral est propriétaire des prairies et des landes. Ces futurs agriculteurs en formation ont pris conscience que dans un endroit de déprise agricole, la réflexion permettait aussi de mettre en valeur un site et une production agricole grâce au tourisme local.

De la fac de droit au BTS

Émilie a suivi un cursus bac puis fac de droit avant de s'inscrire à la MFR. Elle a rencontré des difficultés d'organisation à l'université. En effet, il lui a été difficile de devoir faire face, seule, aux contraintes des études supérieures sans le suivi auquel elle avait été habituée au lycée. La grande liberté laissée aux étudiants n'est pas propice à la réussite dans l'enseignement supérieur pour certains élèves. À la MFR, Émilie a, au contraire, trouvé un encadrement propice au travail



Émilie Rannou renoue avec la réussite.

et à la réussite, à l'inverse de ce qui, selon elle, se passe à l'université.

La licence sans stress

« Je suis actuellement en licence pro au CMB à Brest. J'ai découvert, par hasard, la formation BTS technico-commercial en alternance à la MFR de Rumengol. Mes deux années passées en BTS m'ont redonné confiance en moi grâce à la valorisation des élèves par les formateurs. J'ai aussi acquis de l'autonomie dans l'organisation de mon travail à travers la recherche des stages. J'ai toujours été écoutée et respectée par les formateurs qui ont su valoriser mon travail. En un



Marine Kervella

mot, j'ai obtenu mon BTS sans le stress qui peut être lié aux études supérieures. »

Deux parcours atypiques

Julien Gourhant a suivi un cursus bac pro puis BTS technico-commercial à la MFR. Ensuite, il a fait une école de commerce à Fontainebleau. Il est maintenant chargé de clientèle à la Banque Populaire.

Quant à moi, je suis arrivée à la MFR de Rumengol après un bac pro Alimentation pâtisserie. Ce qui m'a séduit dans le choix du BTS technico-commercial, c'est surtout l'alternance, le fait d'acquérir une expérience professionnelle et donc de pouvoir mettre un pied dans la vie active.

Ces expériences professionnelles de stage m'ont permis, après le BTS, tout d'abord d'avoir un contrat chez Décathlon à Saint-Brieuc. Puis je me suis lancée dans une licence pro avec un contrat au Castorama de Vannes. Je suis depuis octobre 2012 adjointe au gérant du magasin Foire Fouille de Brest.

Charlotte MARREC.

Du BTS à e-bay et Paypal

« Après avoir passé mon BTS Technico-commercial à la MFR de Rumengol, je suis allée travailler pour le site Internet Ebay en Ecosse. Cela a été possible grâce à mon stage au Royaume-Uni qui est obligatoire entre la première et la deuxième année de BTS. Je n'aurais probablement pas eu cette opportunité sans ce stage qui m'a permis d'améliorer ma pratique de l'anglais. Le séjour m'avait aussi permis de nouer des contacts intéressants. J'ai une camarade, Aurélie, de la



Sa formation à la MFR a conduit Camille en Ecosse.

même promotion que moi, qui travaille également en Ecosse, chez Paypal. »

Tremplin pour la vie active

« Après un bac pro et un BTS, j'ai fait l'ESC de Brest. Mon passage à Rumengol m'a permis d'acquérir une expérience professionnelle de quatre ans (ce qui n'est pas négligeable), car les recruteurs considèrent cela comme une réelle expérience pro. D'ailleurs, depuis mon entrée sur le marché du travail, je n'ai jamais « galéré » pour obtenir un rendez-vous. Rumengol, c'est aussi une super expérience de vie dans un établissement à taille humaine où tout le monde se connaît et



Julien Gourhant

partage ses expériences perso. Si j'avais à le refaire, je n'hésiterais pas une seconde. »

MFR IREO de Lesneven

Selon Manon, les filles écoutent

« Je suis en BTS ACSE (analyse et conduite des systèmes d'exploitation). Nous, les filles, on a remarqué que les maîtres de stage aimaient bien nous accueillir en stage parce qu'on a moins d'idées préconçues. Les garçons, eux, cherchent à montrer qu'ils connaissent déjà plein de trucs et cherchent

presque à les imposer. Les filles sont plus à l'écoute.

Je ne sais pas encore trop ce que je vais faire, peut-être reprendre l'entreprise de travaux agricoles de mes parents. Je ne me vois pas trop chauffeur. Quoique convoquer des ensileuses, ce n'est pas si mal. »



André Guennou

Reprendre une entreprise de travaux agricoles ne lui fait pas peur

Repartir en Ontario

« Je suis en BTS ACSE à l'Iréo de Lesneven. Mes parents ne sont pas du milieu agricole. C'est la passion du cheval qui m'a poussée vers ces formations. Chez moi, on suit mais j'ai parfois des remarques : je ne parle plus tout à fait de la même manière. Au bahut, pas

toujours facile de cohabiter avec des garçons : ils « testent » pour voir si on a du caractère. Ailleurs, ils sont plus cool. Comme si les écoles agricoles étaient leur chasse gardée. Mon projet, travailler à l'international, je rêve de repartir au Canada en Ontario où j'ai fait mon stage. »



André Guennou

Marjolaine veut travailler à l'international.

L'agriculture en héritage

« Mes parents sont agriculteurs. Ils n'ont pas été si étonnés que ça de me voir partir vers l'agriculture. J'ai bien effectué quelques stages en restauration, mais en fait, je n'aime pas rester à l'intérieur. Comment on est perçu par les gars ? Ils n'aiment pas l'opposition frontale.

Mais avec de la diplomatie... Après mon BTS, je sais que je vais travailler en élevage, plutôt porcin mais je ne pense pas y rester ma vie. En stage, peut-être parce que je suis fille d'agriculteur, il n'y a pas eu de problème pour me laisser conduire un tracteur par exemple. »



André Guennou

1^{er} choix d'Elodie, travailler en production porcine.

Garder contact avec le terrain

« Pour suivre ma formation, il faut se faire respecter. Les gars gardent un fond macho, surtout en classe : on dirait qu'ils ne veulent pas être en « infériorité ». Au dehors, au milieu des autres mecs, ils sont plus conciliants. Le cheval m'a amenée au bac STAV d'abord, en BTS ensuite. Je n'imaginais pas travailler enfermée. J'aime la sensation de fatigue physique. Je ne resterai pas à gérer des factures. Je pense faire un CS technico commercial et une formation d'inséminatrice.



André Guennou

Raphaëlle n'aime pas vivre enfermée.

Comme cela, je pourrai garder un contact avec le terrain. »

Comment inspirer confiance

« J'ai toujours eu envie de travailler dans l'agriculture. À 10 ans, j'ai demandé à mon père d'aller planter les choux. Depuis, le goût de travail de la terre et en extérieur ne m'a pas quitté. Après un bac pro légume, je suis en BTS. Pas toujours facile de trouver sa place dans un monde masculin. Il faut amener les gens à nous faire confiance. J'ai même dû convaincre ma grand-mère. En stage, ce n'est pas toujours simple à moins qu'une femme ait une part active dans l'entreprise.



André Guennou

Dès l'âge de 10 ans, Laurianne voulait aller planter des choux avec son père.

Nos atouts ? une plus grande minutie, un peu plus de patience. »

Les bac pro à la découverte du milieu des courses

Vingt-quatre élèves de première bac pro Conduite et gestion de l'entreprise hippique (CGEH) ont effectué un voyage d'études du mardi 16 au samedi 21 octobre, dans le Maine-et-Loire et en Mayenne, à la découverte du milieu des courses et des établissements équestres spécifiques.

À Saint-Pierre-la-Cour, un éleveur de trotteurs a présenté son mode d'entraînement spécifique, qui a valu une seconde place au Grand Prix d'Amérique à l'un de ses pensionnaires.

Au haras de la Vayrie, à Viré-en-Champagne, les élèves ont découvert un centre de soins pour chevaux au repos, avec tapis roulant et spa à l'eau salée. Ils ont visité ensuite le

Cadre Noir de Saumur, véritable institution inscrite au patrimoine culturel de l'Unesco.

Au centre d'entraînement de galopeurs de Senonnes, ils ont appris que plus de 600 chevaux y sont à l'entraînement chaque jour, avec 32 entraîneurs et 160 jockeys, sur un site où tout est conçu en fonction du cheval. Une ancienne élève de la Maison Familiale leur a fait visiter l'écurie dans laquelle elle est jockey. La visite du haras de la Rousselière, élevage de pur-sang anglais (galopeurs), a précédé une escale dans la vieille ville d'Angers, où les élèves ont pu découvrir le château, mais aussi les maisons à colombages.

Un crochet par Nantes, capitale de la Bretagne historique, a

permis aux élèves de découvrir les Machines de l'Île et l'atelier des constructeurs de la compagnie La Machine. Ce fut un moment fantastique, avec des inventions en dehors de la réalité quotidienne.

Une visite au haras des Hus, avec ses 400 chevaux, 120 naissances par an et 25 salariés, fief de Jessica Michel, célèbre cavalière de dressage, présente aux Jeux Olympiques de Londres, a clôturé leur périple.

Ce voyage d'études s'inscrit dans le Module d'approfondissement professionnel (MAP) qui a pour objectif de faire découvrir aux élèves un autre segment du milieu équestre que celui qu'ils fréquentent à l'occasion de leurs stages davan-



MFR Landivisiau

Les élèves en visite au Cadre Noir de Saumur

tage spécialisés dans le saut d'obstacles.

Andréanne BENOIT,
Formatrice

MFR de Plounévez-Lochrist

Aide-soignante : un métier, deux parcours

Apprendre chaque jour de nouvelles choses, c'est très enrichissant... Voilà comment Karen et Laura évoquent leur métier actuel.

Après un BEPA Sap, Karen obtient son bac pro SMR en 2006 puis effectue des remplacements d'agent de service hospitalier (ASH) en maison de retraite. Son diplôme d'aide-soignante en poche en 2009, elle étoffe son parcours professionnel par plusieurs CDD. Depuis 2012, elle est aide-soignante en maison d'accueil spécialisée pour personnes polyhandicapées.

« J'aime ce que je fais : les

soins, la relation avec les personnes et l'autonomie pour mettre en place des projets d'animation. Devenir monitrice éducatrice auprès d'enfants handicapés : voilà mon projet actuel ! »

De son passage à la MFR, Karen se souvient : « **Quatre ans à l'internat, ça forme la jeunesse. Vivre en collectivité m'a fait grandir. Pourtant la formation est exigeante, j'avais l'impression par moments de saturer, mais quand j'y repense j'y étais vraiment bien ! »**

Quant à Laura Ker, qui a suivi la formation BEPA SAP en

2008/2009, devenir aide-soignante est une échéance proche qu'elle s'est fixée.

« **Quand j'ai vu, par des stages, ce qu'était le monde du travail, ça m'a plu. Mais sans le diplôme, difficile de trouver un job. J'ai intégré une maison de retraite pour des remplacements en entretien et cuisine en tant qu'ASH. Depuis 2011, je suis auxiliaire de vie en maison de retraite. Le travail est varié et me plaît, tout comme faire partie d'une équipe. Mon objectif est maintenant de devenir aide-soignante »**



Métier d'aide soignant : ergonomie et pratiques professionnelles.

A chacun son parcours



Les élèves de 3^e à la découverte des métiers de la vente.

J'étais à la MFR en 4^e et 3^e, puis j'ai fait un apprentissage en plomberie/chauffagiste dans l'une des entreprises qui m'avait accueilli en stage de découverte de 3^e. Aujourd'hui, tout va bien pour moi, je suis chef de chantier, je suis bien rémunéré et grâce à ce travail, j'ai mon appartement et ma voiture. Mes années à la MFR m'ont vraiment motivé et remis sur le bon chemin, tout cela grâce aux stages.

Arnaud DESILES

Grâce à mon stage administratif en bac pro SMR en 2009, j'ai pu travailler pendant trois ans en secrétariat à l'ADMR de Saint-Pol, et je n'ai pas connu le chômage. Depuis mai, j'ai concrétisé mon plus grand projet ; rentrer dans l'Armée. Après une formation de trois mois au centre de gendarmerie de Montluçon, dans laquelle je me suis bien classée, j'ai pu choisir mon affectation et je me suis inscrite au concours de sous-officier. J'adore ce que je fais, ma formation à la MFR m'a redonné confiance et me sert tous les jours ; beaucoup de situations à gérer font appel au social.

Elise MAZÉAS

Chacun sa route, chacun son chemin

Ca y est, pour nous, élèves de terminale bac pro Services en milieu rural, c'est la dernière ligne droite, la fin de la route, celle de la formation à la MFR de Poullan-sur-Mer. Certains parmi nous y sont entrés en 4^e.

Aujourd'hui, nous sommes face à nos choix, multiples et très complexes : poursuites d'études, passage ou préparation de concours, entrée dans la vie active, rien peut-être. À cela se rajoute la « peur de quitter la MFR », cadre contraignant mais rassurant.

En fait, notre groupe se divise en plusieurs sous-groupes : ceux qui savent ce qu'ils veulent faire l'an prochain, ceux qui « réfléchissent » et ceux qui n'en ont pas la moindre idée. Alors, cette année, nous

travaillons sur notre orientation dans le cadre d'un module « Enseignement à l'initiative de l'établissement ». Nous avons rencontré Adrien Castineiras, ancien élève de bac pro. Il est aujourd'hui aide médico-psychologique. Il nous a parlé de son parcours, qui a été compliqué, de la formation et de son travail. Même si le métier n'intéressait pas tout le groupe, cela nous a tout de même intéressés parce que c'est un ancien bac.

Nous avons aussi rencontré Mme Resmond, formatrice à la MFR, responsable du secteur de la formation adultes. Elle est venue échanger sur nos projets. Elle nous a expliqué que nous étions face à des choix et que nous devions déterminer

si nous souhaitions privilégier notre projet professionnel (pour suite d'études, concours, vie active), personnel (se marier, avoir des enfants) ou social (investissement dans une association, dans des activités sportives, ...). Elle nous a rassurés en nous rappelant que nous avons le droit de nous tromper et de prendre notre temps pour décider. Nous profitons aussi de nos stages pour interroger le personnel sur leurs parcours, leurs formations. Cela nous donne de bonnes indications sur les métiers et la formation. Ce travail, ces interventions nous aident à bien choisir notre route, notre chemin !

**La Classe de terminale
Bac SMR**



Les Terminales bac pro se questionnent sur leur orientation.

Pôle des Métiers

La formation au service du territoire

Le Pôle des métiers de Landivisiau est né de la volonté de la Communauté de communes du pays de Landivisiau d'offrir un outil de formation au service des entreprises du territoire, en donnant délégation de service public à l'association du Pôle des métiers, membre du réseau des Maisons familiales, qui est chargée de remplir cette mission.

Plusieurs formations sont déjà dispensées dans ce centre de formation, comme la formation Gestionnaire de paies en contrat de professionnalisation dont la première promotion va sortir au mois de novembre,

mais aussi des formations plus courtes comme l'habilitation électrique ou le Captav (Certificat d'aptitude au transport d'animaux vivants). Des formations informatiques sont également en projet, comme le passage des visas Internet.

La particularité du Pôle des métiers est d'être une plateforme de formation ouverte qui accueille les organismes de formation qui le souhaitent, mais aussi les entreprises qui souhaitent former leur personnel. De manière régulière, le groupe Gad, spécialisé dans l'abattage de porcs, fréquente le centre,

mais aussi des entreprises comme E-Cat qui doit former des salariés étrangers en langue française. Des formations Caces, Secourisme du travail, s'y déroulent régulièrement.

Le Pôle des métiers dispose également d'une trentaine de studios loués à la semaine par des stagiaires en formation dans le centre, mais aussi par des salariés ou des étudiants. L'espace de restauration, qui surplombe l'Elorn, est aussi très apprécié pour des repas d'entreprise, des assemblées générales, ou des repas de familles pour des particuliers.



Le certificat d'aptitude au transport d'animaux vivants, (ici les chevaux lors d'un exercice pratique), est l'un des diplômes préparés au Pôle des métiers de Landivisiau.



Vingt nouveaux formateurs en MFR, venus de toute la Bretagne, étaient récemment en session au Pôle des Métiers.

Pour une pédagogie active

Le Pôle des métiers vient d'accueillir un groupe de 20 nouveaux formateurs venant de l'ensemble des Maisons familiales rurales de Bretagne, aux spécialités aussi différentes que l'agriculture, l'horticulture, la mécanique agricole, le commerce, les services à la personne ou le cheval...

Cette formation d'une semaine, assurée par Isabelle Bigot, de la fédération départementale des MFR, et Laurent Duhamel du Centre national pédagogique, avait pour objectif de bien appréhender toutes les facettes de la pédagogie de l'alternance en lien avec la conduite d'un cours.

Au cours de la semaine, les stagiaires ont entendu différents témoignages sur le métier de formateur, de manière à réfléchir à leurs propres pratiques. Ils ont effectué une visite très enrichissante chez les Compagnons du devoir à Brest. Ils se sont également penchés sur l'élaboration de séquences de cours, en développant une pédagogie participative. Ce module s'inscrit dans une formation qui les mènera, en deux ans, à passer un diplôme pédagogique au Centre national pédagogique des Maisons familiales rurales à Chaingy près d'Orléans.



PRIX OUEST-FRANCE ÉTONNANTS VOYAGEURS

Devenez l'oiseau rare

Vous avez entre 15 et 20 ans, participez au jury du prix littéraire Étonnants Voyageurs et devenez celui qui fera décoller son roman préféré.

Date limite des inscriptions : 28 février 2013.

Renseignements et inscriptions sur
www.ouest-france.fr/etonnants-voyageurs.php
ou par courrier : Étonnants Voyageurs
Prix Ouest-France Étonnants Voyageurs,
24, avenue des Français Libres, 35000 RENNES



Prix parrainé par



Mais vous offrons le Monde.

SAINT-MALO
ÉTONNANTS VOYAGEURS
Festival International du livre & du film

**ouest
france** 
ouest-france.fr